

Isabelle CHARBONNEAU

L'autre Monde

Nouvelle



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 11-02-2000

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Le soleil sortait doucement de l'ombre et faisait miroiter mille diamants alentour. Les arbres étendaient leurs branches éclatantes de rosée et les oiseaux entamaient le chant joyeux d'un matin nouveau.

Les premiers rayons vinrent envelopper de leur douce chaleur le visage de Mélissa. Les longs cheveux roux tombaient, telle une auréole de miel, sur le cou gracile et les frêles épaules de la petite fille.

Celle-ci, absorbée dans sa lecture, offrait au regard un spectacle charmant. Assise sur une chaise et accoudée à une table de jardin, balançant nonchalamment ses jambes au rythme des pages, le menton dans les mains ; elle ressemblait à une poupée de porcelaine qu'un savant décorateur aurait placé dans la vitrine de son magasin pour émerveiller les badauds.

Ses grands yeux gris, ombrés par d'immenses cils soyeux, plissaient imperceptiblement au déchiffrement des nombreuses lignes qu'elle parcourait passionnément.

Mélissa s'était repliée sur elle-même depuis la mort de ses parents, deux ans auparavant. Elle avait pris l'habitude de se retirer dans sa chambrette ou de sortir dehors dès les premières lueurs du jour, afin de profiter au mieux du monde d'aventures et de rêves qu'elle avait construit autour d'elle.

Sa grand-mère, chez qui elle vivait depuis le tragique accident d'avion qui emporta ses années d'insouciance, était devenue sa seule famille. Elle se plaignait beaucoup de ce besoin incessant, et de plus en plus fréquent de Mélissa, de se murer dans le silence. Le refuge de l'imagination n'aidait en rien à se responsabiliser, disait-elle, ni à surmonter les épreuves pour remonter en selle. Rien ne valait mieux à ses yeux que d'affronter les épreuves. Les contourner ne servaient de rien, et surtout pas de vivre à travers des histoires rocambolesques et sans queue ni tête.

Grand-mère Toinette estimait également qu'une petite fille comme Mélissa se devait de respecter le monde des enfants de son âge, et l'apprentissage scolaire était primordial pour elle.

- "Mamie, je peux aller jouer dans le jardin ?"

- "Non, ma petite fille ! C'est hors de question ! Tu va déjà faire tes devoirs et tu m'aideras ensuite à préparer la dinde et le gâteau pour ce soir. Les Lisbergs viennent dîner, et tu tâcheras de faire bonne figure. Ils ont été si bons pour toi depuis la mort de tes pauvres parents. Soit gentille avec eux, et assez raisonnable pour leur faire bonne figure. Et pas d'histoires abracadabrantes sur les âmes, les autres dimensions ou l'univers, ou je ne sais encore quelles autres bêtises."

- "Mais, Mamie... Je sais que papa et maman sont là-haut depuis qu'ils sont partis; et puis, il y a des livres et des films qui..."
- "Cela suffit à présent Mélissa. File vite faire tes devoirs et viens m'aider ensuite. Et dépêche toi s'il-te-plaît, il est déjà tard !"

Mélissa s'était empressée de désobéir, et, au grand amusement des Lisbergs, avait raconté une foule d'histoires sur les âmes et les êtres de "l'autre monde".

Au matin, elle se rappelait malgré le désagrément de la nuit passée sans souper, l'intérêt de Monsieur Lisbergs pour ses discours sur le monde après la mort de même que les films, livres ou documents rassemblant des preuves accablantes à ce sujet. Elle voulait prouver à tout prix que "l'autre monde", "l'autre dimension", existait bien; croire à une autre vie pour ses parents...

Mélissa avait relevé ses grands yeux, les mains posées sur son livre, le regard dans le vague, attentive aux sons du matin ; Repensant au repas de la veille, aux films du mercredi, quand elle arrivait à convaincre grand-mère Toinette de l'emmener dans l'une des salles de projection du village voisin.

Cette immense fenêtre sur une autre aube, un autre soleil, un autre lieu, d'autres gens. Cette grande salle toute noire d'où elle pouvait se plonger dans l'autre univers tant désiré, la laissait sans voix et sans réponses aux nombreuses questions ou rêves qu'elles suscitaient.

Le soleil était bien haut, et déjà la cuisine raisonnait des bruits si familiers des casseroles et couverts. Le petit déjeuner s'annonçait copieux, et Mélissa sentait son estomac se tordre d'envie à l'idée des douces saveurs qui flatteraient bientôt son palais. Elle ferma son livre et se leva de sa chaise, s'apprêtant à se rendre dans la maison, quand elle entendit un semblant de voix, fluette, lointaine, quasiment inaudible ; comme un écho surgit de très loin :

- "Ma..., crois...les...ondes...existent..."

Isabelle CHARBONNEAU

Diplômée d'une maîtrise en littérature et en cinématographie, assistante de réalisation, Isabelle Charbonneau a eu la chance d'acquérir au cours de ses différentes incursions dans le monde du spectacle une expérience visuelle et humaine qu'elle retranscrit aujourd'hui au travers de ses textes. Dans les quelques nouvelles et scénarios de fiction qu'elle a pu écrire, la particularité et la complexité des coulisses du show-business transparaissent, telles les galeries d'une immense fourmilière sans cesse en mouvement.

L'autre Monde

Dans les quelques nouvelles et scénarios de fiction que l'auteur a pu écrire, l'incroyable complexité des coulisses du show-business transparaît, telles les galeries d'une immense fourmilière sans cesse en mouvement. La nouvelle que nous vous proposons ici fut sélectionnée dans le cadre d'un concours intitulé: « LE TEMPS DES LIVRES... AU CINÉMA ».